

par les sociétés bibliques à leur œuvre de propagande, il compte les résultats et prouve, d'après le témoignage des protestants eux-mêmes, que leurs progrès sont absolument nuls. En 1858, un protestant, sir James Brooke, déclarait que ses coreligionnaires ne faisaient aucune conquête, et, en 1863, un missionnaire protestant, M. Minton, reconnaissait que ses efforts et ceux de ses collègues avaient complètement échoué.

D'où vient cet échec ? demande le P. Anderdon. D'abord de l'étrange variété qui existe dans leur doctrine, puis de leur absence d'esprit apostolique ; et, pour expliquer sa pensée, il leur raconte comment, en allant en Orient, il se trouvait à bord avec un missionnaire anglican, partant pour convertir les infidèles. Le ministre avait avec lui sa femme et ses enfants, et parmi ses bagages un grand piano qui, au dire de sa femme, était un instrument d'apostolat très efficace.

Sur le même steamer était un missionnaire catholique, un Franciscain, qui avait pour tout bagage une petite boîte de carton qu'il tenait à la main. Et, maintenant, nous comprenons le cri du sauvage : " Envoyez-nous la robe noire qui vient sans sa femme et qui fait le signe de la croix."

Il vient de se passer à Manosque, ville du diocèse de Digne, un fait bien touchant :

Mgr Mortier, évêque de Digne, se rendait à Rome pour apporter au Saint-Père les offrandes de ses diocésains ; à la gare même de Manosque, Monseigneur reçut un nouveau don précieux entre tous, à cause même de la pauvreté de la donatrice.

Une pauvre femme de condition très modeste, s'adressant à Monseigneur, lui dit : " Monseigneur, je désirerais prouver, moi aussi, mon amour au Saint-Père, quoique je sois pauvre, et la pensée m'est venue de lui offrir ces quelques couverts d'argent, qui me sont doublement chers, à cause des souvenirs qu'ils me rappellent. Ceux qui, à l'Exposition vaticane, verront quatre couverts d'argent et une cuillère passeront peut-être indifférents ; mais le ciel remarquera cette offrande venue d'un cœur vraiment filial et catholique."

Les ignorances du *Charivari*.—Dans la dernière lettre encyclique de Sa Sainteté concernant la célébration en septembre prochain d'une messe pour les morts, le Souverain Pontife dit qu'il a levé les yeux vers l'Eglise triomphante. Sur quoi le *Charivari* s'écrie : " Ah ! elle triomphe. Pourquoi donc alors nous la représentez-vous sans cesse comme persécutée et martyrisée ?

" Ah ! elle triomphe !..... Alors, de quoi se plaint-elle ? Et de qui ? "

Le moindre élève du catéchisme apprendrait au *Charivari* ce que signifient ces trois diverses appellations : Eglise triomphante, Eglise souffrante, Eglise militante.